

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Midi-Pyrénées | 2013

Caniac-du-Causse – Abri sous-roche de Pradayrol

Jean-Luc Guadelli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17505>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Luc Guadelli, « Caniac-du-Causse – Abri sous-roche de Pradayrol », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 14 juin 2016, consulté le 01 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17505>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Caniac-du-Causse – Abri sous-roche de Pradayrol

Jean-Luc Guadelli

Lien Atlas (MCC) :

http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.603;44.598;1.706;44.662

- 1 Caniac-du-Causse est un vaste abri sous roche ouvert au nord, de 30 m de long sur une dizaine de mètres de profondeur qui surplombe une profonde doline. Des deux salles principales, celle à l'ouest est aménagée en bergerie, et la salle est a fait l'objet des premiers sondages archéologiques de la part de R. Séronie-Vivien entre 1998 et 2005. Ces opérations avaient livré une industrie sur métaquartzite, une faune du Pléistocène moyen et une incisive centrale supérieure d'un pré-néanderthalien datée par ESR de 335 ka, les niveaux inférieurs étant par ailleurs datés par ESR d'un âge moyen de 421 ka.
- 2 Les travaux de cette campagne ont intéressé :
- 3 • la partie de la terrasse (locus 2) située à l'avant de la salle Séronie (locus 1) ;
- 4 • l'avant et l'entrée de la grotte ayant servi de bergerie (Terrasse Ouest) ;
- 5 • l'intérieur de la bergerie (locus 3).

Le matériel lithique

- 6 La campagne de fouilles 2013 a livré 1 196 artefacts lithiques supérieurs à 1 cm. Comme précédemment les métaquartzites constituent les principales ressources en matières premières exploitées (environ 80 %) et les silex, peu présents dans l'espace lithologique local (partie Sud du Causse de Gramat), sont minoritaires (environ 20 %).

Le Moustérien de la terrasse

- 7 Les métaquartzites représentent un total de 822 pièces.
- 8 Les méthodes de débitage mises en œuvre se fédèrent au sein d'une « famille conceptuelle » usuelle pour ces matériaux et regroupant le débitage discoïde et le débitage bipolaire sur enclume. Le taux de transformation en outils retouchés des produits en métaquartzite est relativement important (N = 116, soit 14 % de la série). Les principales catégories de produits de débitage, éclats sans cortex ou à talon seul en cortex, constituent logiquement les supports utilisés pour la confection de l'outillage retouché. Le groupe des encoches/denticulés domine l'outillage.

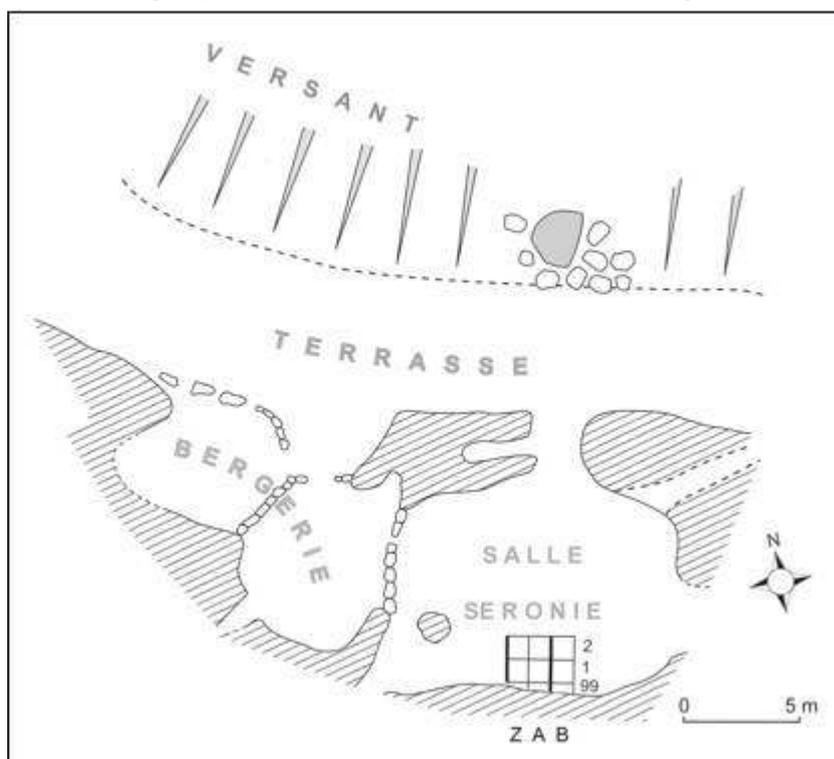


Fig 01.

Plan schématique de la grotte

Dessin A. Lenoble

La série en silex regroupe 204 objets. Comme l'année dernière, les silex crétacés sénoniens sont abondants. Ces silex allochtones proviennent du Périgord, à une trentaine de kilomètres au nord-ouest de Pradayrol pour les plus proches. La série regroupe plusieurs catégories technologiques de produits desquelles ne se dégage pas une tendance technologique affirmée. Un certain nombre de pièces se démarquent cependant de l'échantillon (au total 37 %). Il s'agit d'éclats et de nucléus témoignant de la mise en œuvre d'un débitage aux dépens d'éclats nucléus. Malgré la présence dans la série d'un nucléus typiquement discoïde, il est difficile de reconnaître une composante de produits de débitage susceptible d'être affiliée à ce mode de débitage.

- 9 L'outillage en silex (N = 36) est constitué de deux principaux groupes caractérisés par les types de retouche : celui des pièces à retouches sub-parallèles ou écailleuses de type « racloir » *s.l.*,

et celui des pièces aménagées par retouche denticulée ou par encoche. Enfin, la série compte une extrémité distale de pièce bifaciale en silex sénonien qui corrobore les observations faites sur l'outillage en métaquartzite et sur l'existence, il est vrai anecdotique, de témoins relatifs au façonnage bifacial.

- 10 À l'issue de la saison 2013, la démarche d'attribution du Moustérien de Pradayrol repose essentiellement sur des critères économiques et non sur des données chrono-culturelles discriminantes. Ainsi, à l'instar des observations faites précédemment, des paramètres tel que le fort taux de transformation des produits en outils retouchés ou la forte proportion de matériaux importés sur de longues distances relèvent de comportements techno-économiques observés, de façon récurrente, dans les séries moustériennes quercinoises d'âges récents, contemporaines du stade isotopique 3 (c.à.d. Mas-Viel, Espagnac, Les Fieux).
- 11 L'analyse tracéologique préliminaire a montré que les pièces en silex présentent une préservation moyenne qui n'affecte pas complètement les traces. Les activités identifiées semblent liées au traitement des carcasses animales et de matières organiques demi-dures.
- 12 L'analyse des métaquartzites montre aussi que les outils ont été utilisés (traces de raclage).

La Faune

- 13 Cette campagne de fouille a livré un total de 2 164 restes fauniques cotés. De manière générale cette faune est, quel que soit le taxon considéré, extrêmement fragmentée et les modules, à de rares exceptions près, sont de petite taille. Ainsi il n'y a cette année que peu de restes déterminés (toutes couches confondues : NISP = 55 et un taux moyen de détermination = 3,88 %).
- 14 La faune de la terrasse associée au Paléolithique moyen reste une faune classique dans un contexte de repaires d'hyènes à industrie lithique de la fin du stade 3 normalement comprise entre 33 et 38 ka BP. Les formes de milieux ouvertes non arctiques dominent (le cheval les dominant, suivi par les *Bovinae* [sans doute uniquement représenté par *Bison*]), puis par celles de milieux boisés (*Cervus elaphus* et *Capreolus capreolus*) la composante arctique étant représentée par quelques éléments attribuables à *Rangifer tarandus* et des *Caprinae* (sans doute du bouquetin). Dans les couches II et I-II les traces observables correspondent à des pièces digérées, corrodées avec pertuis, mâchonnées ou rongées. Les traces anthropiques sont représentées par des cut-marks et des os brûlés alors qu'il n'y a pas d'autres traces de feu dans ces niveaux.
- 15 Dans la faune de l'unité 2 de la Bergerie (locus 3) avec le cheval, *Bos primigenius* et des *Bovinae* indéterminés, le cerf reste un élément important de l'association sans que nous n'ayons d'arguments pour identifier *Cervus simplicidens* comme l'année dernière. On notera la présence de *Dicerorhinus* cf. *mercki*, forme essentiellement forestière, qui est connue jusqu'au début du Pléistocène supérieur en France. Des cut-marks sont observables sur quelques pièces.

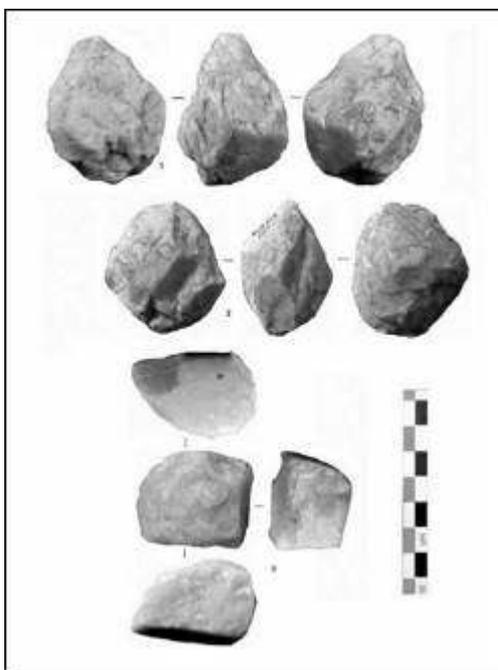


Fig 02

Secteur Moustérien : nucléus Discoïdes à deux surfaces de débitage (1-2) et nucléus débité en percussion bipolaire sur enclume (3)

J.-Ph. Faivre

- 16 Même si les choses ne sont pas encore très claires, les fouilles 2013 ont permis d'apporter des précisions sur le(s) Moustérien(s) de Pradayrol. D'un point de vue chronologique, en l'absence de datations radiocarbones, sur la base des associations fauniques nous pouvons émettre l'hypothèse que le Paléolithique moyen de la terrasse (locus 2) se situe dans le stade 3, sans doute dans une tranche chronologique comprise entre 33 et 39 Ka BP tandis que celui de la bergerie (locus 3) pourrait dater d'un moment du stade 5.
- 17 Des datations U/Th de spéléothèmes, de dalles stalagmitiques et de brèches sont prévues afin de positionner ces éléments dans la chronologie générale du gisement et de nous apporter des données pour comprendre la formation d'un site très complexe.

INDEX

Index chronologique : Paléolithique

Mots-clés : abri, outils, débitage, métaquartzites, silex, faune

operation Fouille programmée (FP)

Index géographique : Midi-Pyrénées, Lot (46), Caniac-du-Causse

AUTEURS

JEAN-LUC GUADELLI

SUP